

## L'emploi salarié n'a progressé que de 0,1 % au deuxième trimestre

« La France relève le défi de la création d'emplois de bonne qualité », titre Le Figaro qui relayant également les chiffres de l'Insee, juge que ce coup de froid ne remet pas en question la performance historique réalisée par l'Hexagone depuis la fin de la crise Covid. Une « performance meilleure que nos voisins, notamment allemands ou britanniques », salue Eric Heyer (OFCE). De surcroît, « il y a plutôt une amélioration de la qualité des emplois », signale Stéphane Carcillo (OCDE). Ainsi, la part des salariés en CDI et à temps plein a augmenté et la part du temps partiel s'est repliée. Autre indice, « la part des cadres dans l'emploi ne cesse de progresser depuis plusieurs décennies », détaille Yves Jauneau (Insee). Les conditions de travail semblent, elles aussi, connaître une tendance positive. De quoi rééquilibrer le rapport de force entre salariés et chefs d'entreprise et donc le pouvoir de négociation des premiers. Sur la question des salaires, l'amélioration est plus nuancée. Les choses commencent tout juste à changer : pour la première fois depuis deux ans, l'indice du SMB a rattrapé l'inflation sur un an au second trimestre 2023. L'envolée de l'apprentissage a une influence mais « le niveau de rémunération est avant tout lié au secteur », explique Stéphane Carcillo pour lequel si dans l'industrie, l'Hexagone est toujours à la traîne, la situation reste meilleure qu'elle n'a été : « Jusqu'en 2017, la France détruisait des emplois dans le secondaire. Depuis, la progression est modérée mais régulière. » (Le Figaro, p.24)